

Mise à jour sur le virus Zika



Vigie en santé des voyageurs

13 avril 2016
Volume 17 numéro 3

État de la situation

Le virus Zika continue sa progression. Les ajouts les plus récents dans les Amériques sont Cuba et la Dominique. Le virus circule aussi au Cap-Vert, dans quelques îles du Pacifique et quelques pays en Asie, avec une intensité de transmission variable.

La situation épidémiologique évolue rapidement, on doit donc consulter régulièrement la liste des pays affectés sur le site de l'Agence de santé publique du Canada : http://www.canadiensante.gc.ca/diseases-conditions-maladies-affections/disease-maladie/zika-virus/risks-countries-pays-risques-fra.php?_ga=1.254200008.1984912919.1454517962

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) publie également un état de la situation hebdomadaire, avec des informations épidémiologiques détaillées sur les pays affectés par le virus Zika : <http://www.who.int/emergencies/zika-virus/situation-report>

Le CCQSV considère que la plupart des pays d'Amérique latine et des Caraïbes (sauf les régions tempérées du Chili et de l'Argentine) doivent être considérés potentiellement à risque d'être affectés par le virus Zika même en l'absence de données claires relatives à la présence de cas humains, compte tenu de la présence abondante des moustiques vecteurs dans les régions tropicales et subtropicales, et de l'absence d'immunité naturelle dans la population locale.

À ce jour, quelques cas importés de maladie à virus Zika ont été diagnostiqués au Québec et au Canada.

Modes de transmission

Le virus Zika est un flavivirus, transmis principalement par des moustiques du genre *Aedes*, les mêmes vecteurs que pour la dengue, le chikungunya et la fièvre jaune. Le vecteur principal est l'espèce *Aedes aegypti*.

L'activité de ces moustiques est affectée par le climat, la température et l'altitude. Dans les Amériques, l'activité de *Aedes aegypti* serait rare au-dessus de 2000 m, et presque nulle à ≥ 2300 m. Il est à noter que les moustiques vecteurs du virus Zika ne sont pas présents au Canada.

Le virus a été isolé dans le placenta et le liquide amniotique de certaines femmes enceintes, et dans quelques cas, dans le liquide céphalo-rachidien des nouveaux-nés et dans du tissu cérébral fœtal.

La transmission par le sperme lors de relations sexuelles a été rapportée dans quelques cas, et dans un cas, on a retrouvé le virus Zika dans le sperme jusqu'à 62 jours après l'infection.

Complications

Selon l'OMS, basé sur les données récentes, il y a un consensus scientifique à l'effet que le virus Zika est une cause de certains syndromes neurologiques dont le syndrome de Guillain-Barré, ainsi que la microcéphalie. Les recherches se poursuivent afin d'établir formellement le lien de causalité.

Pour plus de détails concernant l'investigation des cas de microcéphalie et des complications neurologiques, se référer au site de l'OMS : <http://www.who.int/emergencies/zika-virus/situation-report>

Suite page 2...

Recommandations

- Tous les voyageurs doivent bien respecter les précautions contre les piqûres de moustiques.
- À l'instar de l'Agence de santé publique du Canada, par mesure de précaution et à la lumière de ces nouvelles données, le CCQSV recommande aux femmes enceintes ou qui prévoient le devenir d'éviter de se rendre dans les régions touchées par des éclosions du virus Zika. Si le voyage ne peut être remis, les femmes en âge de procréer devront utiliser une méthode de contraception efficace durant et après le voyage. Les femmes qui planifient une grossesse doivent attendre au moins 2 mois après leur retour d'une région touchée par des éclosions du virus Zika avant toute tentative de conception.
- Les hommes qui ont voyagé dans les régions touchées par des éclosions du virus Zika doivent utiliser un condom ou s'abstenir d'avoir des relations sexuelles avec une femme qui pourrait devenir enceinte, et ce, jusqu'à 6 mois après leur retour. Il serait prudent qu'un homme dont la partenaire est enceinte utilise le condom pour toute la durée de la grossesse.
- Dans les 14 jours après le retour, les personnes qui développent des symptômes compatibles avec une maladie à virus Zika (fièvre, éruption cutanée, céphalée, conjonctivite, etc.) doivent consulter rapidement un médecin (de façon urgente s'ils font de la fièvre pour qu'un diagnostic de paludisme puisse être éliminé.) De plus, on ne doit pas utiliser des AINS ou de l'ASA tant qu'un diagnostic de dengue n'ait pas été éliminé.

Les recommandations pour les professionnels de la santé sont disponibles sur le site du CHU Ste-Justine :

Recommandations pour les professionnels de la santé : Prévention et dépistage de l'infection par le virus Zika chez la femme enceinte ou désirant le devenir et son partenaire.

http://www.msss.gouv.qc.ca/professionnels/zika/documents/zika_chu.pdf

Autres ressources internet utiles

Ministère de la santé et des services sociaux :

<http://www.msss.gouv.qc.ca/professionnels/zika/>

Institut national de santé publique du Québec :

<https://www.inspq.qc.ca/zooses/zika>

Agence de santé publique du Canada :

<http://www.phac-aspc.gc.ca/phn-asp/2016/zika-fra.php>

Recommandations canadiennes pour la prévention et le traitement du virus Zika : http://canadiensensante.gc.ca/publications/diseases-conditions-maladies-affections/committee-statement-treatment-prevention-zika-declaration-comite-traitement-prevention/index-fra.php?id=zika_virus_16_hcdns

Tests de laboratoire recommandés et leurs indications :

<http://canadiensensante.gc.ca/diseases-conditions-maladies-affections/disease-maladie/zika-virus/professionals-professionnels-fra.php>

https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/lspq/annonce_virus_zika.pdf

Centers for Disease Control and Prevention :

<http://www.cdc.gov/zika/>

Vigie en santé des voyageurs

Volume 17, numéro 3

RÉDACTEURS

Michel Landry, M.D.
Institut national de santé publique du Québec

Villayvong Loungnarath, M.D.
Institut national de santé publique du Québec

Yen-Giang Bui, M.D.
Institut national de santé publique du Québec

POUR LE COMITÉ CONSULTATIF QUÉBÉCOIS SUR LA SANTÉ DES VOYAGEURS (CCQSV)

Yen-Giang Bui
Médecin conseil
Institut national de santé publique
du Québec

Jean-François Desrosiers, Président
Médecin conseil
Institut national de santé publique
du Québec

Suzanne Gagnon
Médecin conseil
Institut national de santé publique
du Québec

Michel Landry
Médecin conseil
Institut national de santé publique du
Québec

Villayvong Loungnarath
Microbiologiste-infectiologue
CHU de Québec

Nancy Lyons
Infirmière clinicienne
Clinique santé-voyage du CSSS Champlain
Charles-Lemoyne

Anick Poitras
Médecin conseil
Institut national de santé publique du
Québec

Isabelle Samson
Médecin conseil
Institut national de santé publique du
Québec

Claudette Viens
Médecin conseil
Direction de la santé publique du
CIUSSS de la Côte Nord

Ce document est disponible intégralement en format électronique (PDF) sur le site Web de l'Institut national de santé publique du Québec au : <http://www.inspq.qc.ca>.

Les reproductions à des fins d'étude privée ou de recherche sont autorisées en vertu de l'article 29 de la Loi sur le droit d'auteur. Toute autre utilisation doit faire l'objet d'une autorisation du gouvernement du Québec qui détient les droits exclusifs de propriété intellectuelle sur ce document. Cette autorisation peut être obtenue en formulant une demande au guichet central du Service de la gestion des droits d'auteur des Publications du Québec à l'aide d'un formulaire en ligne accessible à l'adresse suivante : <http://www.droitauteur.gouv.qc.ca/autorisation.php>, ou en écrivant un courriel à : droit.auteur@cspq.gouv.qc.ca.

Les données contenues dans le document peuvent être citées, à condition d'en mentionner la source.

©Gouvernement du Québec (2016)

